Sur une étendue de semis un peu considérable, il est rare que tous réussissent également et donnent du plant bon à repiquer à la même date. Afin de permettre à la transplantation de s'effectuer sans arrêt et d'avoir du plant en abondance et d'une manière continue, il est bon d'ensemencer les couches à quelques jours d'intervalle ou de semer à la même date des couches demi-chaudes à graine sèche, gonflée, ou germée, qui s'espaceront entre elles d'après le plus ou moins de rapidité dans la levée des jeunes plants.

Le planteur est le meilleur juge des précautions à prendre à cet effet, il a d'ailleurs d'autres moyens à sa disposition pour accélérer ou ralentir, en année normale, la venue des plants de semis au cas où une légère erreur de date serait commise au moment de l'ensemencement des couches.

ENTRETIEN ET SURVEILLANCE DES COUCHES

Arrosages. — Les arrosages doivent être effectués avec beaucoup de modération. Il ne faut jamais inonder la couche, mais la maintenir simplement humide. Quand le planteur juge de l'opportunité de pratiquer les arrosages, il doit les effectuer, au début surtout, dans les heures chaudes de la journée, tenir les châssis ouverts aussi peu longtemps que possible et répandre l'eau, légèrement réchauffée au préalable, au moyen d'un arrosoir dont la pomme est percée de trous très petits. On évite ainsi de déchausser les jeunes plants et, dans le cas où un léger déchaussement est constaté on doit faire un épandage de terreau tamisé, afin de recouvrir les racines. Dans la suite, quand les plants sont devenus plus vigoureux, qu'on procède à leur acclimatation en soulevant les châssis pendant une partie de la journée, et que l'évaporation devient plus active, on peut augmenter la quantité d'eau fournie à la couche, mais il est alors préférable d'arroser en plusieurs fois, en évitant cependant de le faire trop tard dans la soirée, toujours avec de l'eau légèrement tiédie, et en ne répandant jamais cette dernière au delà de la quantité strictement nécessaire pour maintenir l'humidité de la couche. De cette manière on évite des pertes de chaleur en fournissant cependant au jeune plant toute l'eau qui lui est nécessaire, en quelque sorte au fur et à mesure de ses besoins. D'autre part la fermentation de la couche chaude ou de la couche demi-chaude, n'est pas troublée par l'invasion des eaux d'arrosages, qui résulterait du ressuyage du terreau dans le cas où celles-ci seraient trop copieusement distribuées.

Remarque importante. — Sauf dans les cas spéciaux les semis ne doivent être arrosés qu'avec de l'eau pure aérée, dégourdie au soleil, ou légèrement tiédie. — (A suivre).

TABAC ET RELIGION

Il y a quelque temps les ministres méthodistes réunis en conférence à Toronto adoptaient une résolution condamnant l'envoi du tabac aux soldats canadiens sur les champs de bataille. Il semble extraordinaire, en vérité, que des hommes sensés et instruits puissent ainsi sacrifier le bon sens pour la satisfaction d'une fantaisie, et l'on se demande quel rapport peut bien avoir le tabac avec la religion, quelle qu'elle soit. Un méthodiste a certainement le droit de penser que l'usage du tabac est pernicieux et même que les fumeurs

sont voués aux peines éternelles, mais les ministres de ce culte n'ont jamais, que nous sachions, été autorisés à donner à cette manière de voir l'appui de l'Eglise méthodiste.

Il est à espérer que leur condamnation n'aura aucun résultat fâcheux pour les braves Canadiens qui souffrent et risquent leur vie dans les tranchées et que, tout au contraire, en guise de protestation contre la résolution ridicule adoptée à la conférence, les patriotes de notre pays augmenteront leurs dons.

LE TABAC A LA HAVANE

La situation s'est quelque peu améliorée depuis un mois. La demande des Etats-Unis est assez bonne et celle de la Grande-Bretagne se maintient en dépit de l'augmentation des droits de douane. On reçoit aussi des commandes des pays de moindre importance.

Le marché du tabac en feuille est plus tranquille, attendu que la plupart des acheteurs sont retournés chez eux. Les prix, cependant, sont fermes, les commerçants étant persuadés que les fabricants auront besoin de leur marchandise avant la prochaine récolte.

Pendant la semaine terminée le 22 décembre dernier les exportations de tabac en feuille se sont élevées à 11,932 balles, dont 5,434 ont été expédiées aux Etats-Unis, 1,897 au Canada, 2,663 aux Pays-Bas, 879 en Espagne, 115 en France, 30 en Angleterre, 68 aux Iles Canaries, 164 en Angleterre, 140 dans l'Uruguay, et 2 aux Etats-Unis de Colombie.

Selon les statistiques de la Douane de Cuba on a expédié du port de la Havane, du 1er au 15 décembre 1915, 5,688,077 cigares contre 2,922,035 pour la période correspondante de l'année précédente, comme suit :

	Cigares
Etats-Unis	2,260,335
Angleterre	2,184,582
Danemark	336,225
Chili	330,500
Canada	136,500
République Argentine	65,960
Bolivie	63,000
France	61,400
Afrique Espagnole	34,500
Pays-Bas	33,950
Australie	31,200
Uruguay	29,025
Panama	23,200
Espagne	21,425
Norvège	20,500
Egypte	15,800
Italie	10,000
Afrique française	9,000
Gibraltar	7,500
Antilles Anglaises	5,000
Costa Rica	3,100
Equateur	2,000
Antilles françaises	1,250
Antilles hollandaises	1,125
Etats-Unis de Colombie	500
Vénézuéla	500
Total	5,688,077